

Les églises sont ouvertes pour vous recueillir et **les offices ont repris** dans des conditions particulières. Informez-vous dans vos paroisses : site Internet, courriel, téléphone, affichage aux entrées et dans les églises, ...

Évangile

« **Convertissez-vous et croyez à l'Évangile** »
(Mc 1, 14-20)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

**Après l'arrestation de Jean le Baptiste,
Jésus partit pour la Galilée
proclamer l'Évangile de Dieu ;
il disait :**

**« Les temps sont accomplis :
le règne de Dieu est tout proche.
Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »**

**Passant le long de la mer de Galilée,
Jésus vit Simon et André, le frère de Simon,
en train de jeter les filets dans la mer,
car c'étaient des pêcheurs.**

**Il leur dit :
« Venez à ma suite.
Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. »
Aussitôt, laissant leurs filets,
ils le suivirent.**

**Jésus avança un peu
et il vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean,
qui étaient dans la barque et réparaient les filets.
Aussitôt, Jésus les appela.
Alors, laissant dans la barque leur père Zébédée avec ses
ouvriers,
ils partirent à sa suite.**

Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire

" La plénitude du moment présent "

Mais qu'est-ce qui leur a pris, de tout planter là et de s'en aller ? Que s'est-il donc passé pour que, sans hésiter, ils laissent leurs activités et aillent à sa suite ? Quelle mouche les a donc piqués, Simon, André, Jacques et Jean ?

D'accord, c'est Jésus qui leur parle, mais quand même... Avait-il un tel pouvoir magnétique qu'on ne pouvait qu'être subjugué ? Car, aussitôt sa parole entendue, ils se mettent en mouvement.

Pas d'hésitation, du genre : "Oui, mais, attends un peu, je vais arranger mes affaires, je viendrai plus tard" (cf Luc 14,18-20). Pas de temps souhaité pour réfléchir, peser le pour et le contre.

Pas de réflexion pour se demander quelle est la signification de cette bizarre proposition : "je vous ferai devenir pêcheurs d'humains". Sans mot dire, ils acquiescent et ils y vont.

Pour comprendre cela, la clé de lecture se trouve peut-être dans le début de l'évangile, lorsque Jésus dit : "les temps sont accomplis, le règne de Dieu est tout proche. Convertissez vous et croyez à l'évangile". Les temps sont accomplis, si l'on traduit tout à fait littéralement, cela devient "c'est la plénitude du moment présent". Ainsi, ces quelques lignes, remarquables de concision, insistent sur l'irruption du moment présent, de l'instant, du kairós. Mais qu'est-ce que le kairós ? La mythologie grecque nous le décrit comme un jeune homme ailé à saisir par les cheveux. Dans le temps qui s'écoule, dans la durée des jours, avec ses répétitions et sa monotonie, il y a, tout à coup, des instants, des moments. Un surgissement. Nous en faisons l'expérience : telle phrase qui nous est dite provoque un déclic soudain. Alors que nous butions sans cesse sur le même obstacle, tout à coup, une porte s'ouvre. Dans la grisaille, jaillit un éclair de lumière. Dans le quotidien surgit un événement, une parole novatrice.

L'enjeu est double. D'une part, il s'agit d'être à l'écoute, disponible. Il est si facile de passer à côté, d'être distraite et de manquer le rendez-vous. Entendre les mots qui sont dits, accueillir l'événement inattendu, cela suppose une qualité d'attention à ce qui se passe. On peut aussi manquer le rendez-vous, lorsqu'on est (trop) dans le passé et les regrets, ou (trop) préoccupée du futur qui inquiète. D'autre part, être dans le moment présent, le kairós, ce n'est pas rêver d'un ailleurs lointain qui serait meilleur, paradisiaque, mais c'est étendre la main, afin de toucher du bout des doigts le règne de Dieu. Ce n'est pas se projeter ailleurs, dans un imaginaire idéalisé, mais c'est ici et maintenant que le règne de Dieu se donne. C'est là que se joue la conversion. Ces quatre gars se sont mis en route, sans trop bien savoir à quoi ils s'engageaient. Ils ont fait le pari de la confiance. En ce dimanche de la Parole, privés d'un temps communautaire d'échanges autour d'elle, prenons malgré tout le temps de la laisser descendre en nous. Quand Jésus proclame l'Évangile de Dieu, il le dit pour aujourd'hui. Mais suis-je bien présente ici et maintenant, à l'écoute et dans l'accueil d'une réalité qui me déplace et m'ouvre à un bonheur essentiel, autrement ?